

KAISER, David. *Politics & War. European Conflict from Philip II to Hitler*. Cambridge, MA, Harvard University Press, 2000, Enlarged Edition, XI et 429 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 31, numéro 4, 2000

De la SDN à l'ONU : Raoul Dandurang et la vision idéaliste des relations internationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704250ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704250ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (2000). Compte rendu de [KAISER, David. *Politics & War. European Conflict from Philip II to Hitler*. Cambridge, MA, Harvard University Press, 2000, Enlarged Edition, XI et 429 p.] *Études internationales*, 31(4), 811–812. <https://doi.org/10.7202/704250ar>

modèle chinois du « national-confucianisme » ; rappelons que la Chine fut totalement isolée des dislocations régionales provoquées par la crise asiatique. Il en résulterait des réactions anti-occidentales de même qu'une nouvelle volonté d'intégration économique et politique régionale.

D'importantes leçons se dégagent également de la faillite de la régulation des institutions monétaire et financière internationales essentiellement sous la gouverne du FMI. Durement critiquée en Asie, partout dans le Tiers-monde et, plus récemment, en Occident, ses interventions imposées aux pays en crise, fréquemment sous le couvert des P.A.S. (programme d'ajustement structurel), ont aggravé les déséquilibres nationaux et régionaux et réduit la croissance de l'économie mondiale. Cela fut illustré de façon spectaculaire lors de la crise asiatique. En reconnaissance du rôle déstabilisateur des mouvements spéculatifs de capitaux dans cette crise, les auteurs concluent par un appel à la construction d'un nouveau Bretton Woods – soit rien de moins que l'édification d'une nouvelle structure de régulation de l'économie mondiale. Ils constatent cependant l'absence de consensus politique sur la direction que doit prendre cette re-fonte ; alors que certains en Europe seraient favorables à un encadrement des mouvements de capitaux, d'autres, en Amérique, seraient opposés à toute réglementation qui générerait le libre jeu des forces économiques mercantiles.

La Crise asiatique est un excellent volume dont la lecture requiert un minimum de notions spécialisées ; s'il vise d'abord un lectorat du 1<sup>er</sup> cycle universitaire, il demeure accessible au grand public. C'est une qualité souvent absente des publications universitaires en écono-

mique. Signalons que ce livre s'ajoute à une liste relativement restreinte d'une demi-douzaine de titres publiés en langue française sur le sujet. C'est une heureuse addition.

Pierre PAQUETTE

Département de science politique et  
d'économique  
Collège militaire royal du Canada, Kingston

### **Politics & War. European Conflict from Philip II to Hitler.**

KAISER, David. Cambridge, MA,  
Harvard University Press, 2000,  
Enlarged Edition, xi et 429 p.

Cet ouvrage paraissait pour la première fois au moment où la période post-communiste commençait. Cette nouvelle édition contient une préface et trois essais supplémentaires qui soutiennent le bien-fondé de la thèse remarquable que nous offre David Kaiser.

Quel est le lien entre la politique et la guerre ? Si, selon Clausewitz, la guerre n'est que la continuation de la politique par d'autres moyens, Kaiser explique que l'importance et le rôle de la guerre ne peuvent être vraiment saisis si on n'examine pas la nature des relations politiques entre les États qui s'en servent pour atteindre les objectifs qu'ils se sont donnés. Non seulement la décision d'aller en guerre mais aussi sa durée et son résultat sont tributaires de la situation internationale qui provoque son déclenchement. L'auteur se penche sur quatre périodes de l'histoire européenne : les crises des seizième et dix-septième siècles, l'âge de Louis XIV, la période révolutionnaire et napoléonienne et le vingtième siècle. Une des conclusions qu'il tire est que les guerres se sont avérées plus intenses, plus destructrices et moins capables de réaliser les objectifs des États

lorsque les objectifs étaient au-delà des moyens des États de les atteindre et le système international n'était plus en mesure d'assurer la résolution pacifique des différends. Dans la plupart des cas, la guerre était moins la continuation de la politique par d'autres moyens que le résultat de la dynamique des relations inter-étatiques. Tel a certes été le cas au vingtième siècle. C'est une leçon que la période post-communiste ne peut ignorer.

Dans cette nouvelle édition, où il jette un coup d'œil sur la dernière décennie du vingtième siècle, l'auteur reprend la question de l'utilité de la guerre comme moyen de résoudre les conflits politiques, compte tenu non seulement de l'expérience du siècle dernier, mais aussi des périodes précédentes. Ses deux nouveaux essais sur le problème des nationalités et sur les origines du totalitarisme ainsi qu'une seconde conclusion sont des appendices au texte primitif dont le but est de nous expliquer l'importance de la question nationale au lendemain de la fin de la guerre froide et de poser la question de l'utilité de la guerre comme moyen de la résoudre. L'auteur est trop bon historien pour apporter une réponse et son analyse historique comparative est trop importante pour nous permettre de l'esquiver. C'est l'apport de la nouvelle édition à cet ouvrage remarquable.

Stanislav KIRSCHBAUM

Programme d'études internationales  
Collège Glendon, York University  
Toronto, Canada

### **L'Alliance atlantique et l'OTAN, 1949-1999: un demi-siècle de succès.**

PASCALLON, Pierre (dir.). Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1999, 571 p.

Édité dans la prestigieuse collection « Organisation internationale et relations internationales » dirigée par Victor-Yves Ghebali aux Établissements Bruylant, cet imposant ouvrage collectif reprend la totalité des interventions prononcées lors du colloque organisé par le Professeur Pierre Pascallon, président du Club Participation et Progrès, qui s'est tenu les 11 et 12 mars 1999 à l'Assemblée nationale.

Profitant du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Alliance atlantique, cette somme entreprend de manière structurée l'étude des aspects historiques, structurels, bilatéraux, inter-organisationnels et prospectifs à propos de l'OTAN, depuis ses fondements jusqu'à l'après Kosovo. Véritable mine de renseignements pour l'honnête homme, les centres de recherche, les étudiants universitaires, l'ouvrage aborde des aspects aussi différents que le processus de « refondation » de l'Alliance (Pascallon), la sortie de la France (Messmer), les malentendus transatlantiques (Zorgbibe), l'impossible CED (Larminat), le pilier européen de l'Alliance (de Rose), l'identité européenne de sécurité et de défense (Baumel), le fonctionnement de l'OTAN (La Guérivière), la coopération civilo-militaire (Tigny), l'élargissement de l'Alliance (Robin), le rapprochement de la France et de l'Alliance atlantique (De Villepin), le couple franco-allemand face à l'OTAN (Dreyfus).